

Nous avons tous besoin d'énergie, nous en consommons tous. C'est un fait acquis.

Le climat se dérègle pour avoir brûlé inconsidérément la manne pétrolière qui nous a généreusement fait profiter de son CO2. Il faut donc trouver des solutions alternatives aux énergies fossiles et moduler les modes de productions, et aussi (ré-)apprendre à consommer moins d'énergie et mieux. C'est une évidence...depuis déjà fort longtemps hélas !

Le projet d'Epuisay s'inscrit dans ce contexte.

Pour autant, face à notre insatiable appétit, devons-nous tout accepter ? Devons-nous céder devant le déploiement de technologies invasives majeures alors qu'il existe toute une panoplie de solutions pour y remédier ?

Les éoliennes la panacée ? Non ! Si l'objectif est louable, les intérêts industriels sous-tendus par cette filière le sont moins, il y a un filon à exploiter et, à y regarder de plus près, le bilan gain/inconvénient ne plaide pas en sa faveur.

Ce n'est pas parce que l'on exploite la puissance du vent, propre par nature, qu'il faut pour cela détruire nos paysages, ignorer que la faune paie un lourd tribut à cette technologie et imposer à des populations très attachées à leurs terroirs et à leur tranquillité des machines hors normes aux portes de leurs demeures. Que nos nuits deviennent un clignotement sans fin de lignes de points lumineux rouges à perte de vue, comme d'immenses pistes d'aéroports.

À l'heure où nos édiles s'émeuvent de l'effondrement de la biodiversité et parient sur la richesse de leurs patrimoines pour attirer de plus en plus de touristes ou de futurs habitants dans leurs communes, c'est scier la branche sur laquelle ils entendent fonder leurs discours de bienvenue.

Et l'argument de l'intérêt général ne peut être mis en avant lorsqu'il est possible de faire autrement. Pourquoi, dans la réflexion des élus locaux sur les projets d'énergies renouvelables, il est si rarement proposé, par exemple, d'installer des fermes solaires, qui même si elles couvrent de la surface au sol, peuvent être installées dans des secteurs de peu d'intérêts écologiques, agronomiques, ou permettant des utilisations combinées entre élevage et production solaire. Pourquoi ne pas promouvoir la couverture en panneaux solaires des immenses toitures des hangars agricoles ? Sur une partie des très nombreuses carrières de granulats en y associant des zones propices à l'installation d'espèces aquatiques ou semi-aquatiques ?

Et que l'on ne dise pas que ce serait moins rentable, peut-être pas le meilleur rendement sous nos latitudes, mais tout de même.

Le « Porter à connaissance » ne précise pas le nombre de jours favorables à une production éolienne sur le site visé. Serait-il, miraculeusement, plus productif que celui de la toute proche commune de Lunay, qui a entre autres été abandonné par ses promoteurs faute de vent ?

Alors, parce que :

- cette étude est incomplète et qu'elle ne vise pas à proposer un projet raisonnable,
- les nuisances sont minimisées et que leurs conséquences sont présentées en dehors de tout vécu *in situ* à longueur d'année,
- l'impact psychologique de ce genre d'installation n'est pas pris en compte pour les riverains,
- l'argumentaire ne vise qu'à justifier un projet industriel comme un autre,
- l'impact, sur la vie des personnes, des faunes et des paysages sera considérable,
- les arguments techniques avancés prétendent répondre aux normes en tous genres relatives à ce type de technologie en proposant qu'en cas de problème, « on ajustera les nuisances aux limites du réglementaire » (!),
- une fois le mal fait, ce seront à minima quinze années à supporter et la voie toute tracée pour d'autres implantations voisines malheureuses,

JE SUIS CONTRE LE PROJET DU PARC ÉOLIEN D'EPUSAY.